

Le mode de contamination des condylomes est le plus souvent sexuel. Plus de la moitié des partenaires féminines d'homme ayant des condylomes est contaminée. Le taux de contamination des partenaires masculins des femmes ayant des condylomes est probablement encore plus important (49 à 94%).

La transmission verticale mère-enfant a fait l'objet de nombreux travaux et des lésions condylomateuses du larynx et de la marge anale ont été mises en évidence chez des nourrissons dont les mères présentaient des lésions génitales. La possibilité d'auto-contamination à la marge anale de verrues des mains est rapportée.

L'hétéro-inoculation à partir de verrues vulgaires est également rapportée. Enfin, une transmission non sexuelle indirecte par des objets de toilette souillés, un bain partagé, au sauna, au jacuzzi est évoquée bien que non formellement documentée.

En cas d'atteinte péri-anale isolée, des contaminations non sexuelles sont donc certainement rares mais théoriquement possibles. Mais, en cas de contamination intracanalair « haute », la contamination est sexuelle. Le délicat sujet des condylomes anogénitaux de l'enfant illustre dans la majorité des cas la possibilité de contamination non sexuelle mais la grande difficulté est de ne pas méconnaître une contamination sexuelle éventuelle dans ce contexte.